

Le Néandertalien qui Nous Réveille

Les sommets des Alpes étaient figés sous un ciel bleu irréel. Un cri déchira l'air. L'aigle, scrutant les montagnes, aperçut une silhouette qui s'éveillait sur un rocher enneigé. Ses yeux se concentrèrent sur le ciel. L'odeur portée par le vent était différente, le monde avait changé. Il était le dernier de son espèce, un Néandertalien. Le cri de l'aigle était un appel à observer et comprendre. Il marcha dans la neige, repérant des traces humaines. Lorsqu'il atteignit le sommet, il vit des vallées, rivières et terres asséchées. Le monde avait changé.

Il suivit les traces venant des humains et d'autres choses plus profondes, inaccessibles. Le grand aigle le guida à travers les océans vers une forêt chaude et dense : l'Amazonie. Il était impossible de ne pas tomber amoureux de la majesté de la nature. Mais quelque chose de bizarre le perturbait ici ; un bruit lointain mais sinistre de tronçonneuse, couvrant l'orchestre des oiseaux, des insectes et des cascades ; même la voix forte de Chico Mendes. En avançant, il aperçut des arbres fraîchement abattus. Il ressentit la douleur des arbres et comprit que c'était un acte d'oubli envers la nature. Il quitta la forêt et se dirigea vers le nord. Il faisait plus froid, les glaciers fondaient. Les traces humaines étaient rares, mais une grande menace flottait dans l'air. La terre et l'eau résistaient à un changement anormal. Il comprit que ce n'était pas le temps, mais la consommation humaine qui en était la cause. L'aigle le conduisit en Asie du Sud-Est. Là, il rencontra un autre désastre : des plages couvertes de déchets plastiques, des débris flottant dans l'océan. Les animaux se promenaient confusément. Le Néandertalien, tenant des morceaux de plastique entre ses doigts, ne comprenait pas comment les humains avaient laissé le monde en cet état. Chaque endroit avait sa propre lutte, mais il devait y avoir un espoir. Chaque pas qu'il faisait était peut-être un pas vers la rédemption.

L'aigle déposa le Néandertalien dans les montagnes du Kurdistan. Là, il ressentit un vide au milieu de la beauté des vallées, un silence lourd. L'humanité avait abusé de la terre et de l'eau, Mais dans la vallée, des gens résistaient en cultivant leur terre. Le Néandertalien sentit que quelque chose commençait à reverdir au pied de ces montagnes.

Le Néandertalien, au cours de son voyage, avait vu la destruction et la pollution, mais aussi la résistance et les efforts pour préserver la nature. L'humanité avait laissé des traces sur la terre—des traces de destruction mais aussi de réparation. C'était comme la « magie » que Tony Rinaudo avait montrée dans les déserts africains. La nature, malgré les mauvais traitements, avait le pouvoir de se guérir. Alors qu'il marchait sur le sol recouvert de neige, il observa ses propres empreintes et pensa aux empreintes de carbone invisibles mais profondes de l'homme moderne. Le monde pouvait encore être guéri, mais ce changement devait commencer maintenant. Le Néandertalien décida de

rentrer chez lui—pour dormir, peut-être pour se réveiller un jour dans le corps d'un enfant.

Le petit Zana, tout transpirant et excité, se réveilla brusquement de son rêve ; ce qu'il avait vu l'avait à la fois surpris et enthousiasmé. Il avait voyagé autour du monde dans le corps du Néandertalien, guidé par l'aigle, témoin des principaux problèmes climatiques des continents et des histoires inspirantes d'activistes climatiques. Il regarda rapidement autour de lui mais ne trouva rien qui appartenait ni au Néandertalien ni à l'aigle. Ses yeux se posèrent alors sur le dessin qu'il avait fait la veille, et en s'approchant, il regarda de plus près. Le dessin de la Lamborghini qu'il avait fait avec tant d'amour hier lui paraissait maintenant si laid. Il avait compris le message. Prenant sa gomme, il effaça le dessin et à la place dessina un Néandertalien fatigué et un énorme aigle sage sur son épaule, marquant ainsi son premier acte d'activisme.

Je m'appelle Mehmet Sir. Je suis né le 1^{er} janvier 2000 au Kurdistan du Nord (Turquie). Après avoir terminé mon lycée dans ma ville natale, j'ai entamé des études de mathématiques afin de devenir enseignant. J'ai étudié pendant trois ans à Muş avant de participer à un programme Erasmus. En 2023, je me suis installé en France, où j'apprends actuellement le français à l'université de l'UPEC. L'année prochaine, je prévois de poursuivre mes études pour devenir enseignant de mathématiques.

